

"Le MR, parti du changement"

- L'opposition rend son bilan de la majorité sortante.
- "L'Olivier n'a produit que des fruits secs", jugent Didier Gosuin et Françoise Schepmans.
- Pour 2009-2014, "il n'y a qu'un seul parti porteur de changement : le MR".

À quelques jours de la dernière séance du parlement bruxellois (jeudi), l'opposition libérale dresse le bilan de la majorité sortante. Et le verdict est sans appel : "L'Olivier (PS-CDH-Ecolo) n'a pas produit le moindre fruit, ou alors des fruits secs", estime Françoise Schepmans, chef de file du MR au parlement bruxellois. "Le gouvernement est une responsabilité collective et il y a eu des manquements graves au cours de cette législature", assure-t-elle.

En matière d'emploi tout d'abord. "La Région bruxelloise affiche un taux de chômage hallucinant. Le nombre de chômeurs a gonflé de 12 pc depuis le début de la législature et stagne aujourd'hui à 20 pc, malgré les politiques mises en œuvre, s'exclame Françoise Schepmans. Bruxelles est l'une des régions d'Europe qui compte le plus de demandeurs d'emploi. De plus, la précarité s'aggrave, avec un Bruxellois sur quatre qui vit en dessous du seuil de pauvreté. Et cela alors que Bruxelles est très riche et constitue le premier bassin



■ Didier Gosuin et Françoise Schepmans, confiants pour le 7 juin prochain.

d'emplois du pays." L'élu molenbeekois regrette encore "le manque de collaboration à la Commission communautaire française (Cocof) entre Françoise Dupuis (PS) (Formation) et Benoît Cereste (CDH) (Emploi)".

Et le député-bourgmestre Didier Gosuin (FDF) de souligner "l'éclatement des compétences intra-bruxelloises". Face à la crise du logement, le vice-président du parlement bruxellois fustige :

"Sous cette législature, on a mis hors du marché immobilier social plus de logements que l'on en a créés." Il détaille : "La SLRB compte 643 logements vides de

mise en place laborieuse de Villo, réglementation hasardeuse contre les pics de pollution, etc.", énumère Françoise Schepmans.

"Décloisonner les esprits"

"Sous le règne d'un exécutif qui se dit progressiste, la fracture sociale s'est considérablement aggravée." "L'un des relais en matière sociale est le secteur non-marchand. Or la façon dont le gouvernement l'a traité est une honte, un scandale, s'étrangle Didier Gosuin. Alors que le gouvernement a mis 45 millions d'euros pour la réforme d'Actiris, il n'a pas su trouver 10 millions pour financer le non-marchand."

Au rang des critiques encore : "le manque d'ambitions internationales - le PDI de Charles Picquet est un ballon de baudruche -, le manque de promotion de Bruxelles comme ville formative, etc." Enfin, Didier Gosuin avoue : "La majorité a consacré ses marges budgétaires à des politiques gadgets. Le prochain exécutif va vers un budget d'austérité et devra se serrer la ceinture."

A quelques semaines du scrutin régional, quels sont les angles

d'attaque du MR ? "Le Contrat pour l'économie et l'emploi n'est que du bluff. Le vrai problème à Bruxelles, c'est le déficit de qualification. Il faut travailler avec la Communauté française. Le MR a été le seul parti à mettre en évidence cette urgence. C'est un combat réussi", se félicite Didier Gosuin. Il ajoute, "on a décloisonné les esprits". Ainsi, "le problème du logement ne se résoudra que si l'on est méthodique sur tous les accents et dans tous les domaines (logement social, rénovation, acquisitif...). Mais il ne faut surtout pas de monomanie à la Dupuis !"

Enfin, embraille Françoise Schepmans, "nous plaitions pour que les Régions bruxelloise et wallonne bénéficient d'une instance de décision commune à même de créer des synergies entre francophones".

Stéphanie Bocart

Pour Didier Gosuin, "si l'on veut le changement à Bruxelles, il faut planter autre chose que l'Olivier. Le MR, qui est nettement la première formation politique à Bruxelles, doit être la colonne vertébrale et peut insuffler un nouveau souffle à Bruxelles".